

Changement climatique au Mali et climato-scepticisme a Niono

BOCOUM Moussa Fadiala,
Docteur en Géographie-Environnement IPU (Mali)
bfadiala@gmail.com

Résumé

L'espace sahélien, déjà éprouvé par des contraintes géophysiques, s'est de facto retrouvé au premier plan des sociosphères impactées par les effets centrifuges du changement climatique. À cet égard, l'on observe dans la commune rurale de Niono (Mali), de profondes mutations liées aux cycles récurrents de sécheresse ou d'abondance pluviométrique. Dans un contexte de dénégaration du phénomène par une certaine posture climato-sceptique, la présente contribution vise à analyser l'effet du changement climatique dans les mutations de l'ordre socio-culturel et agricole de Niono. Pour ce faire, la méthodologie se fonde sur une approche qualitative qui a fait usage de l'observation directe, de l'entretien, du focus-group et de la recherche documentaire. Les investigations ont porté sur les représentations locales du changement climatique, de même que sur les vecteurs et les secteurs de la mutation socioculturelle et agricole qu'il induit, auprès de 84 chefs de ménages. Les résultats, restitués par la théorie du changement social, montrent une reconfiguration des rites locaux, une perturbation du calendrier agricole et des festivités culturelles. On y assiste également à une reconversion socioprofessionnelle et un exode des acteurs ruraux. L'étude de cas de Niono est en définitive une déconstruction de la thèse climato-sceptique. Elle invite par conséquent à une sociologie impliquée contre la menace existentielle que constitue le changement climatique, fléau déstructurant les fonctions culturelles et agricoles de la ruralité.

Mots clés : *Changement climatique -, recompositions sociales - espace rural - climato-scepticisme*

Abstract

The Sahel region, already strained by geophysical constraints, has de facto found itself at the forefront of the socio-spheres impacted by the centrifugal effects of climate change. In this regard, profound transformations linked to recurring cycles of drought or abundant rainfall are observed in the rural commune of Niono (Mali). In a context of denial of the phenomenon by a certain climate-skeptical stance, this contribution aims to analyze the effect of climate change on the transformations of the socio-cultural and agricultural order in Niono. To this end, the methodology is based on a qualitative approach that made use of direct observation, interviews, focus groups, and documentary research. The investigations focused on local perceptions of climate change, as well as the vectors and sectors of the socio-cultural and agricultural transformation it induces, among 84 heads of household. The results, as interpreted through the

lens of social change theory, reveal a reconfiguration of local rituals, a disruption of the agricultural calendar and cultural festivals. They also demonstrate socio-professional retraining and an exodus of rural actors. Ultimately, the Niono case study deconstructs the climate-skeptic thesis. Consequently, it calls for an engaged sociology that confronts the existential threat posed by climate change, a scourge that is disrupting the cultural and agricultural functions of rural life..

Keywords : *Climate change, social recompositions, rural space, climate sceptic*

Introduction

Le changement climatique constitue une menace majeure pour le développement durable (R. Brulle et R. Dunlap, 2015). Car le système climatique, évoluant dans un contexte de « global au local et inversement », étend la nature de ses répercussions à l'ensemble de la planète (A. Ruellan, 2010 : 7). Ce phénomène est par conséquent un objet de préoccupation collective, car ses conséquences sont alarmantes et se ressentent avec acuité. Elles affectent en effet les cycles de production agricole, provoquent la disparition de la biodiversité essentielle pour la survie des populations, et accentuent leur mobilité vers des régions moins hostiles. Ainsi A. Woodfine (2009 : 39) affirme que « l'on prévoit que le changement climatique doublera la fréquence des épisodes de sécheresses dans les zones arides de l'Afrique subsaharienne d'ici la fin du siècle, de l'ordre de 25 % à 50 %, et les sécheresses y dureront plus longtemps. Le changement climatique est donc une contrainte majeure qui influence les systèmes sociaux, en particulier sahéliens (H. Cochet et al, 2019 : 9).

Au Mali, les effets du changement climatique se ressentent au niveau du déficit fourrager, de l'insuffisance et de l'ensablement des points d'eau, de même que de la réduction du couvert arbustif. Ces impacts sont tout autant observables au niveau de la régression de la production piscicole, de l'inondation, de la hausse du niveau de morbidité par certaines pathologies telles que la rougeole, la méningite, le paludisme et les maladies respiratoires (CNEDD, FEM et PNUD, 2006 : 19). Ces effets domino du changement climatique affectent également les activités agropastorales qui dépendent de la pluviométrie (M. Abdou et al., 2015 : 6 ; CNEDD, FEM et PNUD, 2006 : 21 ; GIEC, 2007 : 3). Par ailleurs, le facteur climatique ne constitue pas uniquement un vecteur d'involution des systèmes agropastoraux, il déstructure

aussi la vie quotidienne des populations, à travers l'effritement des liens sociaux et du particularisme identitaire.

Les contraintes climatiques au Mali constituent par conséquent une préoccupation majeure pour le développement socio-économique de ce pays sahélien, du fait de leur impact sur le secteur primaire, spécifiquement en milieu rural. C'est le cas de la commune rurale de Niono, où l'agriculture et l'élevage sont tributaires de la pluviométrie et jouent un rôle social, culturel et économique de premier plan (M.L Amadou, 2004 : 10). En effet, les pluies qui s'observaient en Mai ont cours désormais en Juin ou Juillet, et durent deux mois au lieu de 5 mois coutumièrement. Cette perturbation de la pluviométrie a un impact sur les cultures notamment le sorgho, le mil, le maïs, le riz, mais...dont les cycles de production durent plus longtemps que la période humide. Les effets du changement climatique sont de ce fait déjà très visibles dans la localité de Niono à travers la réduction de la production agricole, de l'impact accru des inondations et de la sécheresse, de même que des risques de conflits en raison de la raréfaction des terres (N. Brooks, 2006 : 2)

L'étude vise donc à identifier et à analyser les recompositions du système social et agricole induit par le changement climatique à Niono.

1. Le changement climatique : concept, controverses et positionnement théorique de l'étude

De nombreuses définitions ont été données au changement climatique : pour A. Salissou (2009 : 4), c'est un phénomène qui se manifeste par le changement des saisons, par l'ensablement, la pollution, la baisse ou la disparition de la biodiversité. Par-delà cette définition biophysique, la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique (1992 : 5) appréhende les effets de ce phénomène dans une perspective large se caractérisant par « des transformations de l'environnement physique et socioculturel et qui exerce des effets nocifs significatifs sur la composition, la résistance ou la productivité des écosystèmes naturels et aménagés, sur le fonctionnement des systèmes socio-économiques ou sur la santé et le bien-être de l'homme ». Certains auteurs ont à cet effet établi un lien de causalité entre la vulnérabilité des

populations rurales et l'impact du changement climatique. Ainsi I. Amoukou (2009 : 9), dans une étude dans le bassin du Niger, a mis en évidence la variabilité du climat dans la faible performance des systèmes de productions agricole, animale et forestière, ainsi que du système social.

La thématique du changement climatique a pour ainsi dire inspiré une production scientifique prolifique qui a fait naître deux principaux courants antagoniques : le premier est d'obédience « réchauffiste », défendant l'idée de l'évidence scientifique du phénomène (GIEC, 2018 : 5).

Pour cette tendance, la question climatique relève d'un problème social structurel qui influe sur les mutations ou les transformations sociales et culturelles rurales (F. Walter, 2008 : 12 ; J-F. Mouhot, 2012 : 4). Le deuxième courant est adossé à la théorie climato-sceptique, issue de la sphère intellectuelle conservatrice. Il se caractérise par un déni de la réalité du changement climatique, qualifié d'« escroquerie verte », et remet essentiellement en question la cause anthropique dans le réchauffement climatique (C. Kuzucuoğlu et Z. Tsirtsoni, 2015 : 2 ; L. Le Roy, 2013 : 9 ; A. McCright et R. Dunlap, 2000 : 11). Pour D. Sarewitz (2004 : 3), cette dénégaration est à inscrire dans un contexte de politisation du changement climatique, indexée à des enjeux économiques et stratégiques.

Notre contribution, en s'inscrivant dans une perspective « climato-fervente », se veut une déconstruction du climato-scepticisme, à travers la mise en exergue des mutations socioagricoles induites par l'impact social et agricole du changement climatique à Niono.

2. Méthodologie

La présente étude adopte une démarche qualitative. Elle se justifie par la complexité de l'objet, qui se spécifie par l'imbrication de manifestations sociales, culturelles et agricoles dans des causalités climatiques. Cette approche qualitative a donc été usitée et traduite empiriquement à travers les techniques de l'entretien semi-directif, de l'observation, du focus-group et de la recherche documentaire. De façon plus empirique, l'entretien semi-directif s'est adressé au Maire et à 74 chefs de ménage de Niono ; quant aux focus-group, il a été réalisé avec un ensemble de 9 personnes constitué de résidents exerçant soit l'agriculture, soit une activité informelle. En

ce qui concerne l'observation, elle a permis de constater l'effet factuel du changement climatique visibles à travers les stigmates de l'érosion, la canicule (atteignant parfois des pics de 39-44 degré) et de la contrainte éolienne, de l'aridité et l'ensablement du sol, de la précarité du quotidien et du faible couvert arbustives. Enfin la recherche documentaire a permis de faire la recension des travaux (articles) et ouvrages en lien avec l'objet en étude et de dégager notre problématique. Ces différentes techniques d'imprégnation du milieu nous ont globalement permises de prendre la mesure de l'impact social et physique du changement climatique à Niono.

La collecte des données s'est donc fondée sur un échantillon de 84 enquêtés, aléatoirement constitué. Les critères d'inclusivité ont pris en compte les éléments suivants : être résident de Niono, être chef de ménage, exercer une activité agricole et / ou informelle. Les investigations ont porté sur les perceptions locales du changement climatique, de même que sur les recompositions agricoles et sociales qu'il induits dans la localité. L'ensemble des données qui a fait l'objet d'une analyse de contenu, donne les résultats ci-après.

3. Résultats

3.1. Réalité sociale du changement climatique à Niono

Le changement climatique est un phénomène tangible à Niono à travers divers marqueurs naturels.

3.1.1. Inondations inhabituelles, retards et arrêts précoces des pluies

La connaissance des cycles de pluie par les acteurs ruraux qui permettait un agencement avec les cultures, semble incertain ces dernières années à Niono. Car les paysans ont de plus en plus de mal à en maîtriser la régularité. Pour eux, ces cycles de pluie se sont déréglés, parce qu'ils arrivent soit précocement, soit tardivement, soit à l'excès où sont mal repartis ; ce qui impacte considérablement les productions agricoles comme le souligne un enquêté :

Les pluies arrivent précocement ou tardivement et amenuisent les efforts consentis. Après deux à trois grandes pluies, on assiste à un arrêt brusque pendant une période entraînant le dessèchement de jeunes pousses par

endroit. Par moment, elles arrivent excessivement et provoquent des inondations dans les champs. » (K.L., Niono, 07/10/2026).

Les paysans affirment aussi que les pluies sont mal réparties dans le temps et dans l'espace : les pluies qui auparavant avaient cours dans le mois Mai, arrivent de plus en plus soit en Juin, soit en Juillet ; aussi, un village peut-il être bien arrosé pendant quelques jours, alors qu'un autre situé dans la même zone attend-il toujours la première pluie. Par ailleurs les pluies débordent ces dernières années le mois de Septembre, ou parfois prennent fin brusquement, provoquant la détérioration du semis.

3.1.2. Un quotidien de plus en plus rythmé par la contrainte éolienne

L'intensité des vents, selon les enquêtés, évolue crescendo et cause des dégâts de plus en plus importants à Niono. Cette situation qui est ressentie tout au long de l'année est directement liée à l'exposition de la localité, suite au défrichage de ses alentours pour les nécessités champêtres. Ainsi les grands rôniers qui protégeaient la localité des intempéries ont été abattus, soit dans le cadre de l'urbanisation, soit pour des finalités domestiques. On y assiste alors à l'absence de couvert arbustier qui accentue les dommages éoliens.

Il y avait beaucoup d'arbres dans la zone, ce qui empêchait de ressentir la force des vents, surtout lors des fortes pluies. Maintenant la localité est exposée car les arbres ont nettement régressé. De vastes champs ont remplacé les arbres, c'est la raison pour laquelle les vents sont devenus plus forts. Par exemple, quand tu es dans la partie est de la localité où on aperçoit le plateau et les grands arbres, l'intensité du vent est peu ressentie par rapport au reste du village beaucoup plus exposé. » (Z. G. Niono, 13/02/2026).

3.2. Changement climatique et agriculture à Niono

3.2.1. La faible production agricole comme conséquence de l'instabilité pluviométrique

Le dérèglement de la pluviométrie mentionnée supra, est à la base de pertes considérables dans le domaine agricole à Niono, et la rupture parfois brusque des pluies ne favorise pas la maturité complète des cultures. Les quantités d'eau qui devraient être

réparties sur toute une période se résument à quelques journées de pluie, oscillant autour de 86 mm de pluie (PRRI, 2021 : 1) ; ce qui provoque la stagnation des eaux et inéluctablement des inondations dans la localité. À l'inverse, les excès pluviométriques perturbent le cycle agricole en occasionnant de mauvais rendements qui entraînent des pertes économiques et conséquemment la paupérisation des ménages. De façon générale, le retard des semis évoqué par certains enquêtés observable jusqu'en Mai, voire Juin, caractérise une pluviométrie instable qui entraîne une instabilité périodique dans la production agricole. Cette situation affecte le quotidien des populations de Niono par la rareté du vivrier qui entraîne le risque d'insécurité alimentaire.

3.2.2. Un assèchement des terres de plus en plus défavorable pour les paysans

Les effets nocifs du rayonnement solaire se sont intensifiés depuis les années 2000 à

Niono. En effet, les jeunes pousses ne résistent pas longtemps à l'exposition au soleil en cas d'absence de pluies. La dégénération des arbres et l'assèchement des feuilles sont de plus en plus perceptibles dans la localité. Les rôniers, tout comme les jeunes plants (herbes et champs) sont desséchés par l'effet récurrent des rayons ardents du soleil et des fréquentes sécheresses. Ce phénomène est surtout ressenti durant les productions agricoles comme le fait remarquer un chef de ménage de Niono : « Ces dernières décennies on observe une récurrence des périodes de fortes chaleurs dans la localité, ce qui entraîne d'énormes pertes agricoles ». (M.G., Tounouga, 14/02/2026).

Plus d'une centaine d'agriculteurs, selon le Maire de Niono, ont ainsi vu leurs champs anéantis par la hausse de température. Ils ont alors été obligés de dépendre des subventions de l'Etat¹ pour reconstituer le stock céréalier et avoir des semis pour les campagnes prochaines.

Il faut par ailleurs rappeler dans ce contexte les sécheresses meurtrières survenues en 1973-1974 et en 1983-1984. Les

¹ Financement de l'ordre de 361 millions de FCFA en appui à l'agriculture (Étude sur le financement des filières agricoles dans les pays membres de l'UEMOA, Rapport par pays, Mali : 42) ⁴ De Mai, la saison pluvieuse se déroule désormais en Juin ou même en Juillet

paysans évoquent avec inquiétude ces périodes et s'alarment de voir une telle situation se reproduire.

3.2.3. Le calendrier agricole en constante perturbation à Niono

Les semences se font sur des probabilités de pluie à partir d'un savoir traditionnel et d'un calendrier local qui correspondent à la période propice des travaux champêtres. Or ces dernières années, les villageois de Niono s'inquiètent de l'irrégularité des saisons de pluie dans la localité⁴. L'on assiste de ce fait à une mutation sociale car les périodes de récoltes fastes qui étaient la base de l'équilibre social et culturel sont affectées par la variabilité climatique.

3.3. Variabilité climatique et mutations sociales à Niono

3.3.1. Impact du changement climatique sur les rapports socio-fonciers

L'analyse du profil historique de la localité de Niono révèle une structure sociale ancienne, à savoir la constitution des ensembles familiaux par des segments de lignages patrilineaires, dirigés par des chefs de clan. Sur cette base, ces derniers gèrent les litiges, notamment les conflits fonciers, quand ils en sont saisis. Aussi, les familles du même clan s'entraident-ils mutuellement lors des travaux champêtres et se réfèrent-ils à un même ancêtre éponyme. Elles cohabitent harmonieusement et entretiennent des formes variées de solidarité dans la gestion des ressources naturelles partagées. Dans cette dynamique, la distribution des terres et le respect de la limite des espaces champêtres se font par consensus. Cependant comme l'attestent les propos en infra d'un enquêté de Niono, l'impact de plus en plus tangible du changement climatique à travers les crises foncières récurrentes qu'il induits, a mis en mal la cohésion sociale :

Chaque membre est libre de pratiquer ses activités dans tout l'espace agricole dans le strict respect de la portion de terre attribuée à chacun. Cependant on assiste depuis peu à une récurrence de conflits en lien avec le foncier, car les terres deviennent insuffisantes ou impraticables du fait des inondations et de la sécheresse » (A.G., 25/02/ 2026).

Cette situation traduit les rapports conflictuels qui se sont installés dans la gestion du foncier par le fait du changement climatique. Les

rapports sociaux deviennent plus en plus implorants et les logiques coutumières sont parfois heurtées :

« Dans un sens plus large, les unités domestiques qui composent les différentes articulations des clans se concertent et coopèrent par solidarité indépendamment de leur lien de sang. Ces échanges s'établissent spontanément entre voisins au cours des rites cérémoniels ou pendant les activités religieuses et coutumières, mais à cause des nombreux conflits et des départs vers la commune de Gaya liés au changement climatique, le sentiment de solidarité s'est effrité » (T.A., 25/02/2026)

3.3.2. Changement climatique, exode rural et reconversion professionnelle

À Niono, le quotidien des ménages est d'ordinaire structuré sur l'agriculture qui mobilise les hommes et les femmes, ainsi que les dépendants familiaux. Mais depuis quelques années, les parcelles cultivables, héritées depuis des générations ne sont plus arables, du fait de leur dégradation par l'érosion pluviale. La faiblesse des revenus qui découle de cette situation permet difficilement aux familles de subvenir à leurs besoins fondamentaux, car les denrées alimentaires se marchandent à des prix exorbitants à cause de l'inflation liée à leur faible production. Ainsi face à la menace d'insécurité alimentaire, aux besoins croissants de ressources en numéraire pour l'éducation, la santé, etc., les ménages sont contraints de diversifier leurs sources de revenus. Le mode d'organisation sociale centré sur la parenté et la gestion communautaire, se trouve conséquemment recomposé. Car dans les périodes de production agricole abondante, l'on observe une sédentarisation de la population, les paysans restant dans la localité et développant des initiatives locales pour améliorer leurs conditions de vie. Mais au cours des périodes de déficit de pluie, une forte mobilité est observée, de Niono vers d'autres régions plus favorables comme Ségou sud-ouest où les populations migrantes se reconvertissent à d'autres activités comme le moto-taxi, la pêche, le commerce ambulancier, l'artisanat... Des familles se disloquent ainsi parfois à cause d'absences prolongées. Dans cet élan, se prononçant sur la mutation du mode de vie induit par le changement climatique, un paysan affirme :

Le temps qu'ont connu nos pères et nos grands-pères n'est plus le même. Dans les années passées, le paysan ne pratiquait pas autre chose que les travaux champêtres qui lui permettaient de bien vivre

; mais aujourd'hui, il est obligé de faire autre chose à cause de la situation climatique » (L.M., Niono, 30/02/ 2026).

3.3.3. Mutations socio-culturelles induit par le changement climatique et à Niono

L'essentiel de la trame sociale des populations de Niono a toujours été axé sur l'agriculture, l'élevage et la pêche. Les populations pratiquent donc des activités en lien avec les ressources naturelles, si bien que tout dépérissement de ces dernières impacte nécessairement leur socialité. Les fortes températures ou au contraire les épisodes d'abondantes précipitations qui impactent ces ressources, favorisent aussi de mauvaises récoltes. Le quotidien des populations devient par conséquent rythmé par les différentes variations des saisons climatiques qui affectent leurs activités. Ainsi l'impact du changement climatique sur les mutations sociales et culturelles à Niono est perceptible au moins à trois niveaux. Premièrement, les plantes utilisées pour les cérémonies et les pratiques thérapeutiques traditionnelles comme le « Kuruwulu » (*Blepharis linariifolia*), le « Sunsun » (*Annona senegalensis*) ou encore le « Jalanin-kuma » (*Cassia nigricans*) ont, sous l'influence de la contrainte climatique, peu à peu disparu dans les usages. Deuxièmement, on note l'évanescence de la « fête de la pêche », célébrée coutumièrement dans le mois de décembre de l'année en cours, au moment où les cours d'eau sont peu profonds. « Mais de nos jours, cette fête ne se pratique plus à cause de l'instabilité de la pluviométrie », regrette un enquêté (G.T., Niono, 30/02/ 2026)

Enfin troisièmement, les cérémonies de mariages et les rituels qui s'en suivaient après les récoltes s'effectuent de plus en plus rarement selon ce calendrier agricole, en atteste un paysan de Niono :

Avant l'exode ou l'immigration étaient peu connus dans cet espace, parce que les conditions de vie étaient agréables, à cause de la très bonne production. Les habitants du village, pouvaient vivre des ressources de la terre, et organiser les cérémonies de mariages. Mais maintenant les mariages coûtent chers à cause des temps et des

saisons qui sont devenus difficiles ». (A.H., Niono, 30/02/2026)

4. Discussion

Les investigations de la présente étude à Niono ont révélé des effets ostensibles de l'altération du climat au plan social et agricole. Ces données déconstruisent donc les théories climato-sceptiques qui déniaient au phénomène du changement climatique sa réalité factuelle.

Cette posture de l'étude ancrée sur l'effectivité du dérèglement climatique est partagée par A. Ali et T. Lebel (2009 : 4) qui mettent en avant la notion de « rupture climatique » observée dans le sahel dès les années 1970. Celle-ci se caractérise par des conditions météorologiques drastiques. Dans cette même veine, les travaux de M. Chaibou (2019 : 8) relatifs à l'impact du changement climatique sur les pratiques de l'élevage dans la zone de Bouza (Niger), ont permis de mettre en évidence la réduction des parcours, une diminution des espèces les plus appréciées et une baisse de la productivité numérique des cheptels. Cette réalité conforte bien les analyses prédictives de B. Sultan et *al.* (2015 : 9), selon lesquelles la variabilité interannuelle des précipitations contraindra de vastes régions agricoles marginales à abandonner toute activité productive. Ainsi pour certains, le rendement agricole au Mali devrait diminuer de quelque 50 %, et les revenus agricoles de 90 % d'ici 2100. Par ailleurs selon le GIEC (2007 : 13) la relation scientifiquement établie entre le changement climatique et les mutations sociales et culturelles qu'il induit, est devenue un enjeu mondial urgent. L'UNESCO (2017 : 5) confirme bien cet état de fait en soutenant que les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les événements festifs et le savoir traditionnel, sont tous vulnérables au changement climatique.

Ces tendances climato-ferventes sont cependant déniées par les thèses climato-sceptiques. Ainsi C. Allègre (2012 : 11) s'oppose aux affirmations et doctrines favorables au dérèglement climatique en les qualifiant d'« imposture climatique » ou de « fausse écologie ». En effet pour l'auteur, la question de fond à propos du changement climatique n'est pas déterminée par une menace réelle, mais relève plutôt d'un mythe conspirationniste entre

science et politique. Ce déni du réchauffement climatique, selon R. Hourcade et A. Wagener (2021 : 8) est à associer à un mouvement conservateur, soucieux de préserver les croyances créationnistes. Dans ce même élan de dénégation du réchauffement climatique, des auteurs comme L. Bell et P. Newell (2011 : 3) et M. Paterson (2010 : 7) parlent respectivement d'« escroquerie verte » et de « capitalisme climatique », qui viseraient des raisons idéologiques et financières de la part de groupes environnementaux. Pour ces auteurs, le mythe du changement climatique garantirait pour ses promoteurs l'investissement financier dans l'énergie verte. Quand à J. Fleming (1998 : 5), il défend la thèse même d'une théorie inverse au changement climatique, celle du refroidissement induit par les aérosols, susceptibles de créer la glaciation.

Conclusion

Niono, comme la plupart des localités rurales maliennes, est en pleine mutations sociale, culturelle et agricole. Ces transformations sont à imputer dans une moindre mesure à la décentralisation, à l'économie de marché, mais aussi et surtout aux effets du changement climatique. Les manifestations de ce phénomène sont entre autres, l'arrivée tardive ou précoce des pluies, les inondations, la sécheresse, les vents de plus en plus violents liés à la disparition croissante du couvert arbustif. Ces contraintes climatiques redéfinissent l'ordre social, de même que le système agraire dans cette localité. Au plan agricole, la montée des températures conduit à un assèchement des terres défavorable aux cultures ; à l'inverse l'excès de pluviométrie perturbe la croissance normale des semis. La base économique fondée sur la rentabilité agricole s'en trouve ainsi négativement impactée. Des mutations sont par conséquent observées au plan des usages sociaux de la pluviométrie et de l'agriculture. L'on peut évoquer à ce sujet la perturbation calendaire des festivités et des obligations sociales ; le changement du mode de production et de consommation fondé sur l'agriculture et la pêche qui se diversifie ; l'organisation sociale centrée sur la parenté qui connaît également une déstructuration du fait de la mobilité des actifs familiaux. Ces effets ostensibles et factuels du changement climatique, qui recomposent la dynamique socio-agricole à Niono déconstruisent *in fine* les thèses climato-sceptiques. Ils obligent en conséquence d'une part, à apprécier avec réalisme le dérèglement climatique comme une menace

existentielle et un facteur déstructurant des fonctions culturelles et économiques de la ruralité ; et d'autre part, ils engagent toutes les intelligences à performer, en faveur de la paysannerie, des modes d'être adaptatifs ancrés sur les savoirs locaux, au changement climatique.

Bibliographie

ABDOU Moussa Malam, BODIAN Ansoumana, DACOSTA Honoré, DESCROIX Luc, NIANG Aïda Diongue, PANTHOU Gérémy, SANE Youssouph et QUANTIN Guillaume, 2015, « Évolution récente de la pluviométrie en Afrique de l'ouest à travers deux régions : la sénégalie et le bassin du Niger moyen », *Climatologie*, vol. 12, pp. 25-43.

ALLÈGRE Claude, 2010, *L'Imposture climatique*, Paris, Plon, 351 p.

AMOUKOU Ibrahim, 2009, *Un village nigérien face au changement climatique : stratégies d'adaptation au changement climatique dans une zone rurale du bassin du Niger*, GTZ, ABN, Niamey, 95 p.

BELL Larry, 2011, *Climate of corruption: politics and power behind the global warming hoax*, Austin (Texas), Greenleaf Book Group Press, 300 p.

BROOKS Nick, 2006, *Changement climatique, sécheresse et pastoralisme au Sahel*, Note de discussion pour l'Initiative Mondiale sur le Pastoralisme Durable, 12 p.

BRULLE Robert et DUNLAP Riley, 2015, *Climate Change and Society. Sociological Perspectives*, Oxford, Oxford University Press, 460 p.

CHAIBOU Mahamadou, 2019, « Effets des changements climatiques sur les pratiques d'élevage et analyse des options d'adaptation : cas de la zone de Bouza-Niger », *Environmental and Water Sciences, Public Health and Territorial Intelligence*, 3, 2, pp. 131-140.

CNEDD, FEM et PNUD, 2006, *Programme d'action National pour l'adaptation au changement climatique*, 90 p.

COCHET Hubert,, DUCOURTIEUX Olivier et GARAMBOIS Nadège (dir.), 2019, *Systèmes agraires et changement climatique au Sud. Les chemins de l'adaptation*, Éditions Quae, 282 p.

- CONVENTION CADRE DES NATIONS UNIES SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE**, 1992, Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique, Nations Unies, 25 p.
- DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT RURAL ET DE L'ENVIRONNEMENT**, Étude sur le financement des filières agricoles dans les pays membres de l'UEMOA, Rapport par pays, Niger, 83 p.
- FLEMING James**, 1998, Historical perspectives on climate change, New York, Oxford University Press, DOI : 10.1093/oso/9780195078701.001.0001.
- GIEC**, 2007, Changements climatiques 2007, Rapport de synthèse, OMM, PNUE, 114 p.
- GIEC**, 2018, Réchauffement planétaire de 1,5 °C. Synthèse à l'intention des décideurs, OMM, PNUE, 32 p.
- KUZUCUOGLU Catherine** et **TSIRTSONI Zoi**, 2015, « Relation homme-société en temps de crise. Changements climatiques et comportements sociaux dans le passé : quelles corrélations ? », Les Nouvelles de l'Archéologie, vol. 142, pp. 49-55.
- LAOULI Amadou Mahamadou**, 2004, Impact du changement climatique sur les systèmes de production au Niger (Afrique de l'ouest), Mémoire de DESS, Université Abdou Moumouni de Niamey, 74 p.
- LE ROY LADURIE Emmanuel**, 2004, Histoire humaine et comparée du climat, Canicules et glaciers, XIIIe-XVIIIe siècles, Paris, Fayard, 743 p.
- LEBEL Thierry** et **ALI Abdou**, 2009, « Recent trends in the Central and Western Sahel rainfall regime (1990-2007) », Journal of Hydrology, 375 (1-2), pp. 52-64, DOI : 10.1016/j.jhydrol.2008.11.030.
- MCCRIGHT Aaron** et **DUNLAP Riley**, 2000, « Challenging global warming as a social problem: an analysis of the conservative movement's counter-claims », Social Problems, vol. XLVII, n° 4, pp. 499-522, DOI : 10.2307/3097132.
- MEPN**, 2008, Programme d'Action National d'Adaptation aux changements climatiques du Bénin (PANA-Bénin), Cotonou, 81 p.
- MOUHOT Jean-François**, 2012, « Du climat au changement climatique : chantiers, leçons et défis pour l'histoire », Cultures et conflits, vol. 88, n° 16, pp. 19-42.

NEWELL Peter et **PATERSON Matthew**, 2010, Climate Capitalism: Global Warming and the Transformation of the Global Economy, 13 p.

PRRI (PLAN DE RÉDUCTION DU RISQUE D'INONDATION), 2021, Commune de Tounouga, Région de Dosso (Niger), Projet ANADIA 2.0, Rapport 22, 30 p.

RUELLAN Alain, 2010, Des sols et des hommes : un lien menacé, Marseille, IRD Éditions, 110 p.

SALISSOU Aboubacar, 2009, Perceptions paysannes du changement climatique et de ses impacts environnementaux des communes de Garhanga et Ibohamane (Département de Keita, région de Tahoua), Mémoire de DEA de géographie, UAM, 76 p.

SAREWITZ Daniel, 2004, « How science makes environmental controverses worse », Environmental Science & Policy, 7, pp. 385-403, DOI : 10.1016/j.envsci.2004.06.001.

STRATÉGIE DE L'UNESCO POUR FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE, 2017, Stratégie de l'UNESCO pour faire face au changement climatique, Conférence générale de l'UNESCO, Paris, 21 p.

SULTAN Benjamin (éd.), **LALOU Richard** (éd.) et **AMADOU Sanni** (éd.), 2015, Les sociétés rurales face aux changements climatiques et environnementaux en Afrique de l'Ouest, Marseille, IRD, 464 p. (Synthèses), ISBN 978-2-7099-2146-6.

WALTER François, 2008, Catastrophes. Une histoire culturelle, XVIe-XXIe siècle, Paris, Seuil, 360 p.

WOODFINE Anne, 2009, Using Sustainable Land Management Practices to Adapt to and Mitigate Climate Change in Sub-Saharan Africa: Resource Guide Version 1.0, Washington DC, TerrAfrica, 79 p.